

ART. 2. L'ÉVÈNEMENT DU 17 JUIN 1689, ET CE QUE NOUS PROPO-
 SONS À TOUTES LES FAMILLES CHRÉTIENNES POUR EN CÉLÉBRER LE
 DEUX-CENTIÈME ANNIVERSAIRE.

"Jadis pour reconstituer la France catholique et pour redonner
 à ce noble pays sa nationalité presque perdue, Dieu suscita une jeune
 fille : JEANNE d'ARC. L'héroïque guerrière de Domremy conduisit
 à Reims son monarque victorieux, et là, dans la vieille cathédrale de
 St. Rémi, en présence de son merveilleux étendard, JEANNE d'ARC
 renoua l'antique alliance de nos rois avec Dieu. Ce pacte chrétien
 avait fait de la France 'la fille aînée de l'Église,' et 'le royaume
 de JÉSUS-CHRIST.'

"Vers la fin du dix-septième siècle, ce glorieux contrat menaçait
 ruine de nouveau. Pour conjurer ce désastre, le Sauveur JÉSUS
 suscita une autre jeune fille et lui confia une double mission :
 établir en France le CULTE SOCIAL de son divin Cœur, et, par la
 France, établir dans le monde son RÈGNE UNIVERSEL. Cette fille
 était la Bienheureuse MARGUERITE-MARIE. Elle a communiqué au
 monde ce dessein de Notre-Seigneur par deux lettres admirables,
 dont on pourra voir de plus longs extraits dans le *Messenger*; nous ne
 pouvons en citer que quelques lignes." (*Messenger du Cœur de
 Jésus*, février 1888.)

La première de ces lettres est datée du 17 juin 1689; après avoir
 écrit : "Il régnera, cet aimable Cœur, malgré Satan et ses suppôts,"
 la Bienheureuse ajoute : Il (le Sacré Cœur) veut régner dans
 son palais (celui du roi de France), être peint sur ses étendards et
 gravé dans ses armes, pour les rendre victorieuses de tous ses
 ennemis, en abattant à ses pieds ces têtes orgueilleuses et superbes,
 pour le rendre triomphant de tous les ennemis de la sainte Église."

Elle écrivait encore au mois d'août de la même année : "Le Père
 Éternel, voulant réparer les amertumes et les angoisses que l'adora-
 ble Cœur de son Fils divin a reçues dans la maison des princes de
 la terre, parmi les humiliations et les outrages de sa passion, veut
 établir son empire dans le cœur de notre grand monarque, duquel il
 veut se servir pour l'exécution de son dessein..... Heureux
 donc qu'il sera (le roi), s'il prend goût à cette dévotion, qui lui
 établira un règne éternel d'honneur et de gloire dans ce Sacré Cœur
 de Notre-Seigneur."

"Dans ces lettres, ajoute le *Messenger*, se trouve le dernier mot
 des manifestations du Cœur de JÉSUS. Hélas! ce dernier mot ne
 trouva pas d'écho. Les deux lettres écrites par la Bienheureuse
 Marguerite-Marie, en juin et août 1689, contenaient un appel direct
 de JÉSUS-CHRIST au roi de France; elles l'engageaient à se consacrer
 à son divin Cœur, et à procurer son règne social dans notre
 patrie et dans tout l'univers. Au succès de ce grand dessein, la
 Bienheureuse prévoyait 'de grands obstacles que Satan se propose
 d'y mettre.' De fait cet appel resta sans effet. A qui la faute?
 On ne sait; tout témoignage positif fait défaut, et en l'absence de